

**2012-
2013**

ULB

Filipchuk Nazar;Ethan
Zuckeberg;Rui Vilela
Neves

[RAPPORT PROJET INFO H200 - POKÉMON.DOCX]

Le rapport sur le développement du jeu Pokémon sur java

L'Introduction:

Pour le projet du cours d'Informatique en BA2 cette année nous avons un très grand choix de thème pour pouvoir exercer nos connaissances en informatique.

Notre groupe a choisi le projet #1 qui consiste à écrire un projet java qui permettra de jouer au jeu Pokémon. Un personnage que le joueur peut déplacer sur une carte et qui affronte des adversaires lors de combat munis de Pokémon.

Cette décision a été prise car ce projet est proche des concepts vus pendant les travaux pratiques.

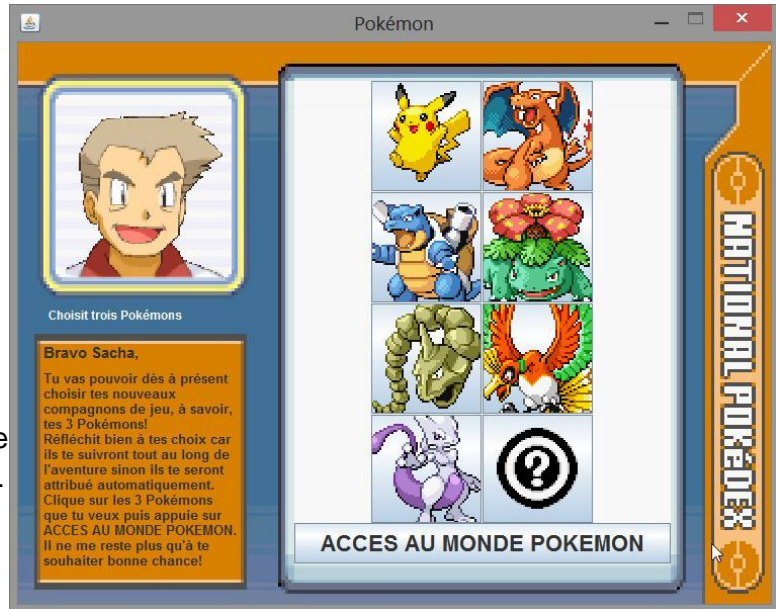
Le programme que nous avons réalisé respecte au maximum le concept de MVC utilisé en programmation java OO, c'est à dire que nous disposons de trois packages: "modèle, vue et contrôleur" qui ont chacun une tâche bien spécifique.

Le premier package, Modèle, représente le corps de notre programme et effectue les calculs, il représente le jeu en lui-même. Le deuxième package, appelé Vue, affiche à l'utilisateur toute l'interface graphique du programme et affiche donc sur l'écran ce qui se passe dans modelé. Le dernier package, Contrôleur, assure l'interaction entre le programme et l'utilisateur. Il prend en charge la gestion des événements et met à jour la vue ou le modèle et les synchronise. Il reçoit donc tous les événements de l'utilisateur et enclenche les actions à effectuer.

Elle permet au joueur de choisir trois Pokémons parmi une liste de sept Pokémons différents. Ainsi que le bouton hasard qui lui fournit un Pokémon parmi les sept.

Les Pokémons choisis sont affichés dans un JLabel sur la gauche, JLabel choix est donc mis à jour dès qu'un Pokémon est choisi.

List `<String> animal` est la liste des Pokémons choisis et est limitée afin que l'on ne puisse en choisir plus que trois. Néanmoins, si le joueur oublie de sélectionner des Pokémons, ils lui seront attribués automatiquement.



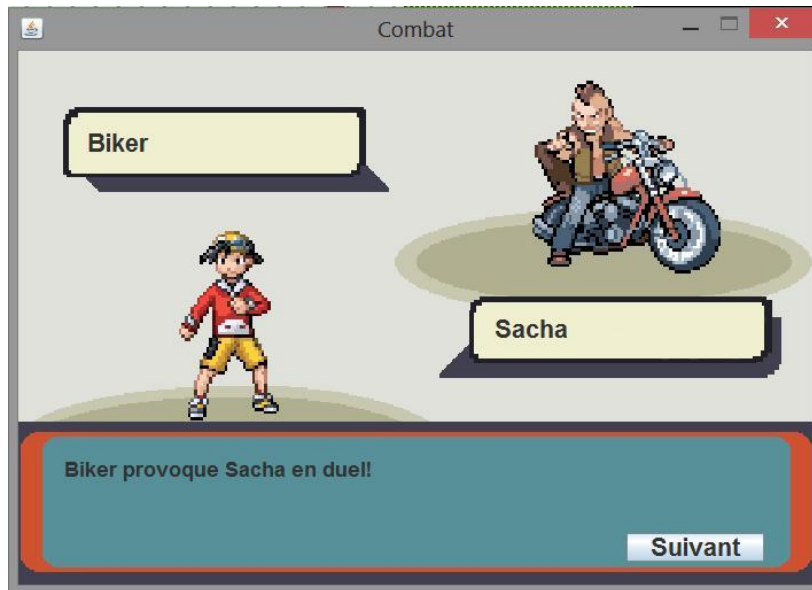
Lorsque le joueur clique sur le bouton `<ACCES AU MONDE POKEMON>` la classe Carte() est appelée.



La classe Carte() nous avance vers le package **model** ou la classe DataCarte() va générer les trois cartes du jeu, placer les 6 adversaires sur les cartes et générer leur Pokémons generate_opponents(), qui est régénéré à chaque fois après le combat pour pouvoir combattre de nouveau si le joueur le souhaite, et crée l'inventaire pour le joueur generate_inventory(). readTXT() va lire les noms des Pokémons et les attribuer leur statistiques (pv, dégats, etc) à partir des deux fichiers texte (*pokeFail* et *stats*) et sauvegarder le tout dans une *HashMap*.

Carte() nous connecte également au **contrôleur** en définissant un objet de la classe TAdapter(). La méthode movePlayer() va permettre au joueur de se déplacer sur la carte. Si le joueur appuie sur les touches de son clavier ce qui est géré par le **contrôleur**.

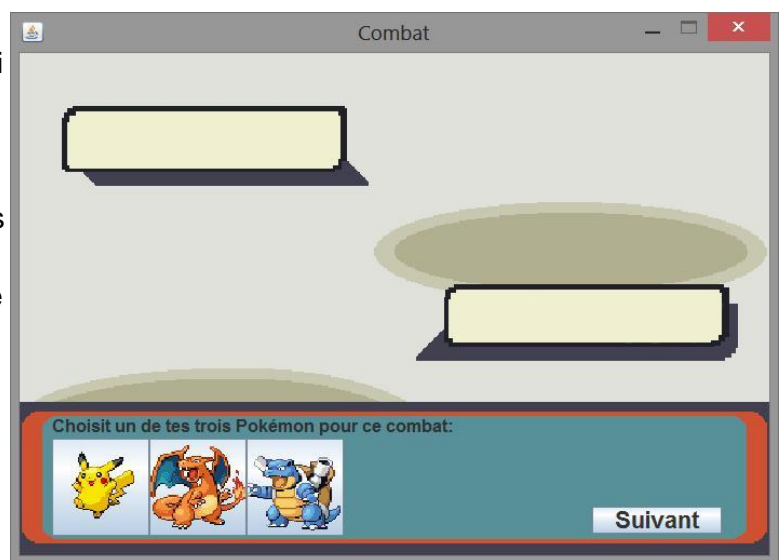
Quant à Bord(), cette classe recevra la DataCarte() et affiche tout ce qui se passe sur la carte. Elle modifie l'image du joueur en fonction de son déplacement. Elle affiche les images des adversaires et affiche les bonnes images de la carte selon le numéro de la carte dans laquelle il se trouve. Pour pouvoir afficher les données de DataCarte() un utilise la méthode run(objet DataCarte()).



De même cette classe fait appel au dialogue devant l'adversaire qui demande au joueur s'il veut entamer un nouveau combat. Ensuite en fonction du choix de joueur le combat est lancé, avec la classe Confrontation(Map(avec les actions), List d'adversaires, Liste d'inventaire), ou permet de rester sur la carte et de continuer à se déplacer. La classe Confrontation() affiche l'image des deux joueurs et un texte expliquant que l'adversaire provoque le joueur en duel.

En cliquant sur <suivant>, nous faisons appel à la classe Fentrechoix() qui ouvre une fenêtre offrant la possibilité de choisir parmi ses trois Pokémon choisis au départ pour mener le combat face aux Pokémon adverses. Une fois un des trois Pokémon choisis et seulement lorsqu'un Pokémon est choisi le fait de cliquer sur le bouton <suivant> va démarrer l'interface de combat et le combat dans le **modèle** également..

Tout d'abord, nous allons créer le Pokémon choisi par le joueur. Pour ce faire nous faisons appel à la classe creatPokemon(Map NomeDuPokemon) qui va générer le Pokémon avec toutes les méthodes descendues de l'interface IPokemon.



Ensuite, la classe ICombat(pokemonJoueur, pokemonsEnemies, Inventaire) demarre le combat en lui-même dans la partie du modele. *List<IAction> getPossibleMoves(turns, skill_used)* est une liste qui rassemble tous les actions possible autant attaques que potions pour le joueur, en tenant compte du tour qui se passe maintenant pour pouvoir réutiliser l'attaque avec des dégâts spéciales du Pokémon. Méthode *_IGameState nextState* qui avance d'un tour c'est à dire qu'il permet au joueur d'attaquer et puis à l'adversaire d'attaquer le Pokémon du joueur. Il permet toutes les modifications de chaque Pokémon (vie, nombre de potion disponible).

Par après on fait appel à la classe ICombatTerminal() contient tout ce qui concerne la représentation graphique du combat qui sera expliqué plus apres. On la relie au IGameState par la méthode *run()* .

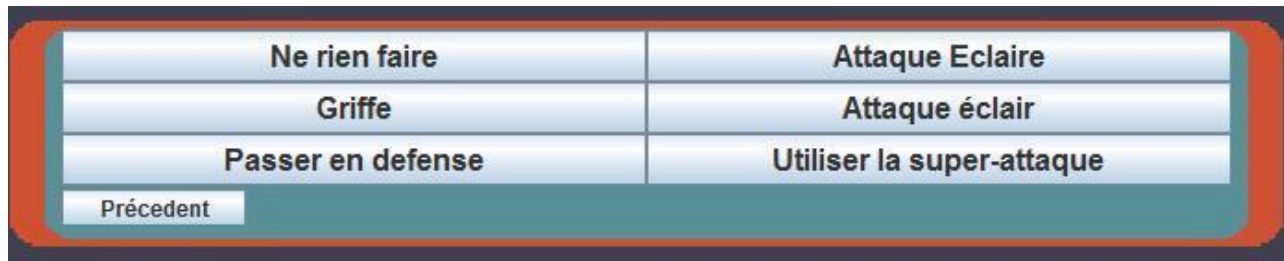
La classe ICombatTerminal() débute avec la fonction *run(IGameState())* et l'importation des Pokémon adverses. La fonction *affichagefixe()* comprend tous les affichages qui ne changent pas tout au long du combat comme le nom et l'image du joueur et de son Pokémon ainsi que l'image de l'adversaire.

La fonction *lancementpokemonadv(IGameState())* va afficher l'image et le nom du Pokémon adverse à partir du moment où l'adversaire lance un nouveau Pokémon. C'est à dire au début du jeu et à chaque fois qu'un Pokémon est tué. En cliquant sur <suivant>, on fait appel à la fonction *running(IGameState())* qui va afficher la vie des Pokémon dans leur barre de vie au moyen de la fonction *affichagevie(IGameState game)*.

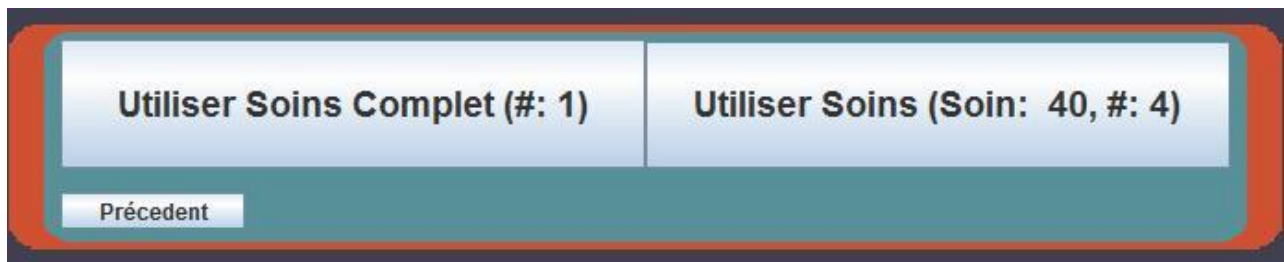
Cette première fonction *run* fera appel à deux fonctions différentes selon si le combat est fini ou pas. Il fera appel à la fonction *affichagechoix (IGameState,List<IAction>)* si le jeux continue et fera appel à la fonction *affichagefinal(IGameState)* si le combat est fini.



La fonction *affichagechoix()* lancera la fonction *affichageattaque()* si le joueur choisit d'attaquer. Il affichera toutes les attaques que le Pokémon peut utiliser.



La fonction *affichagepotion(List<IAction>)* est appelée si le joueur choisit d'utiliser une potion.



En fonction de la potion choisie ou de l'attaque, le numéro de l'index qui représente les représente dans la liste d'action changera. En cliquant sur une attaque, nous faisons appel à la fonction *explicationattaque()* qui affiche quel attaque le joueur a lancé sur l'adversaire et qui lance *suite()*. Cette dernière fonction correspond à l'attaque du Pokémon du joueur adverse. Il crée une action *chooseAction(IGameState.getPossibleMoves(turns,used_skill))* en fonction de l'index et passe au stade suivant via *IGameState.nextState()*.

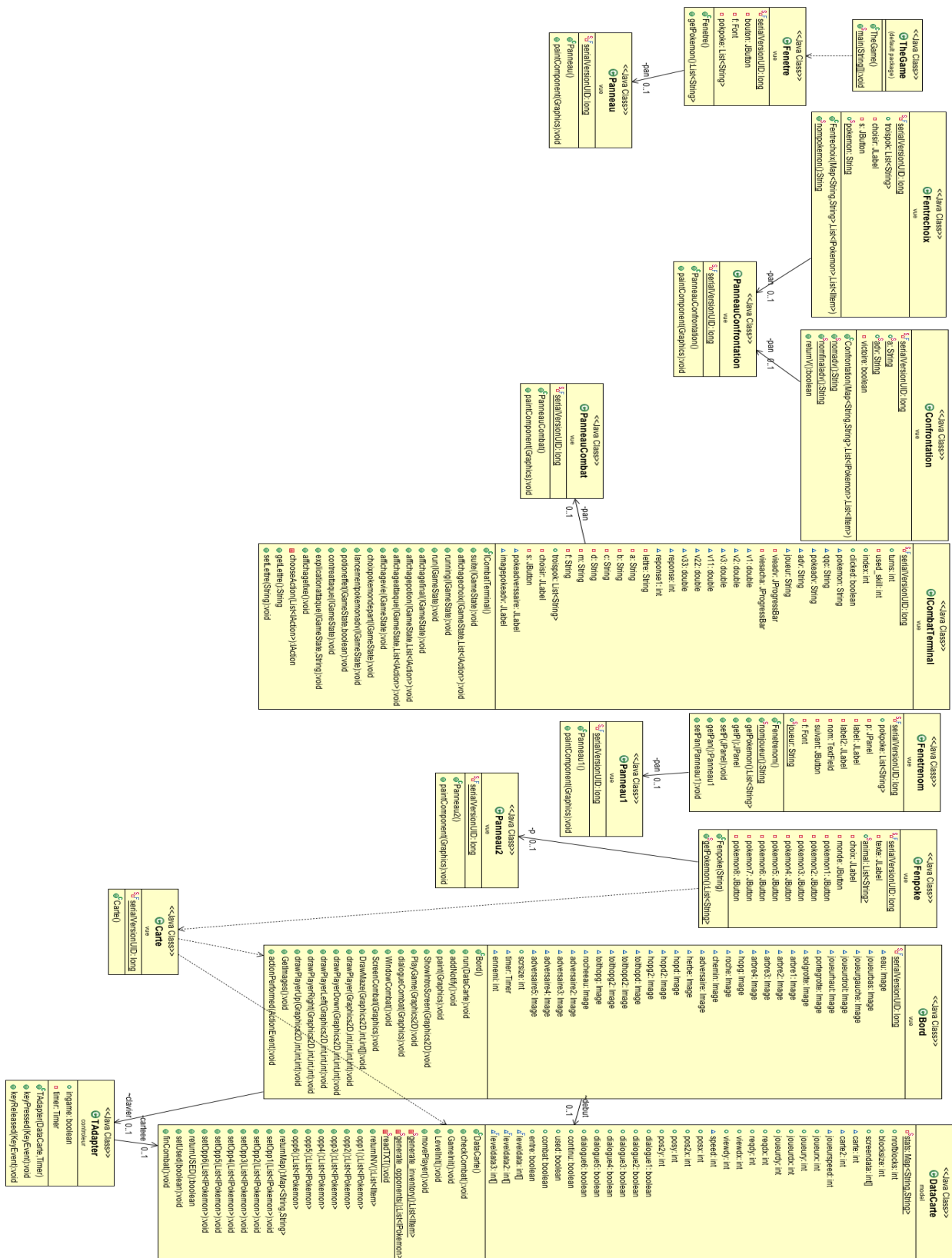
Dans la fonction *ICombat nextState(IAction)* l'action choisie est effectuée avec la methode *perform()* et le Pokémon adverse contre-attaque avec via la fonction *fight()*.

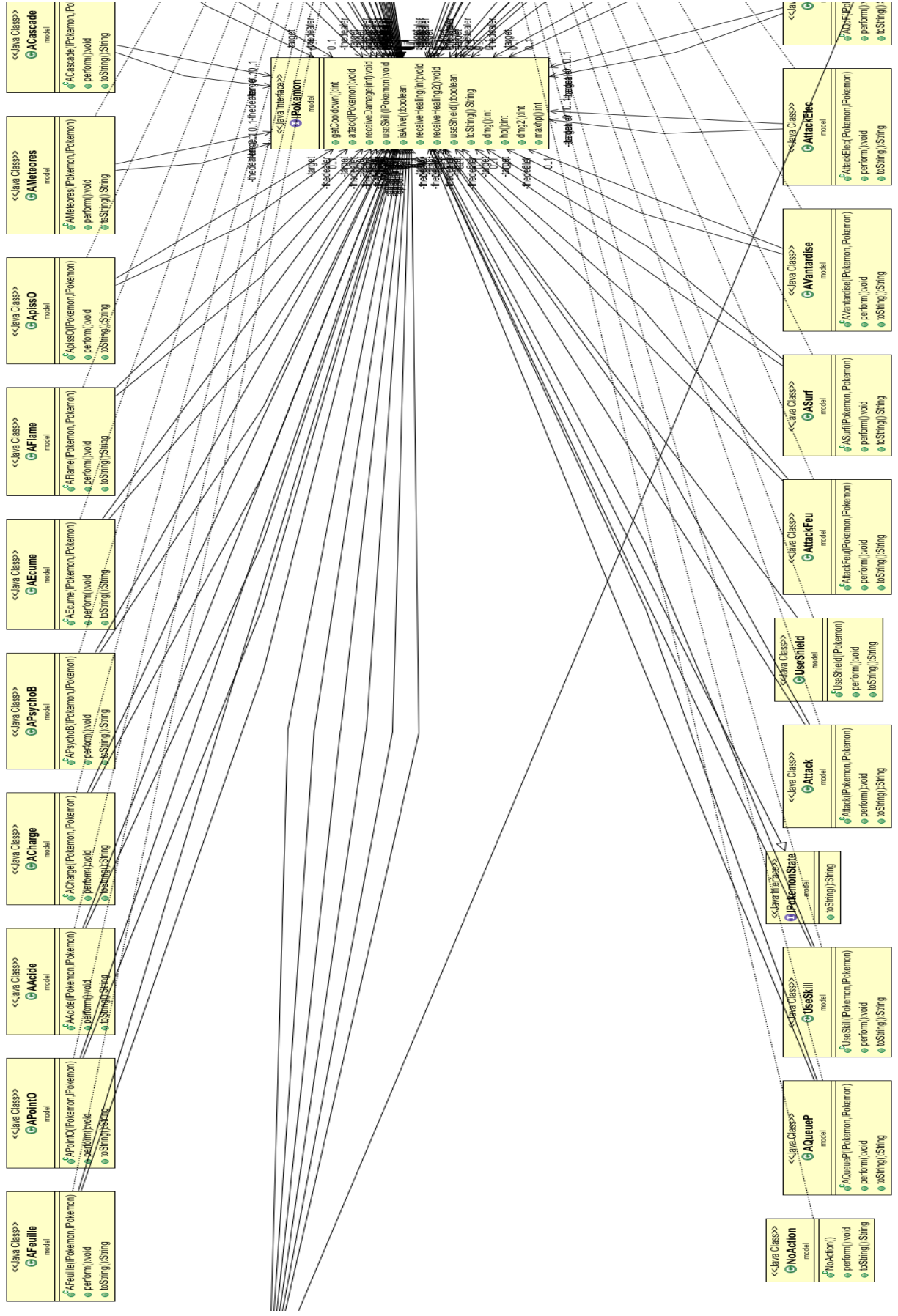
Pour lancer le tour suivant on fait appel à *running()* qui recommence la boucle du combat jusqu'à ce que celui-ci soit finit.

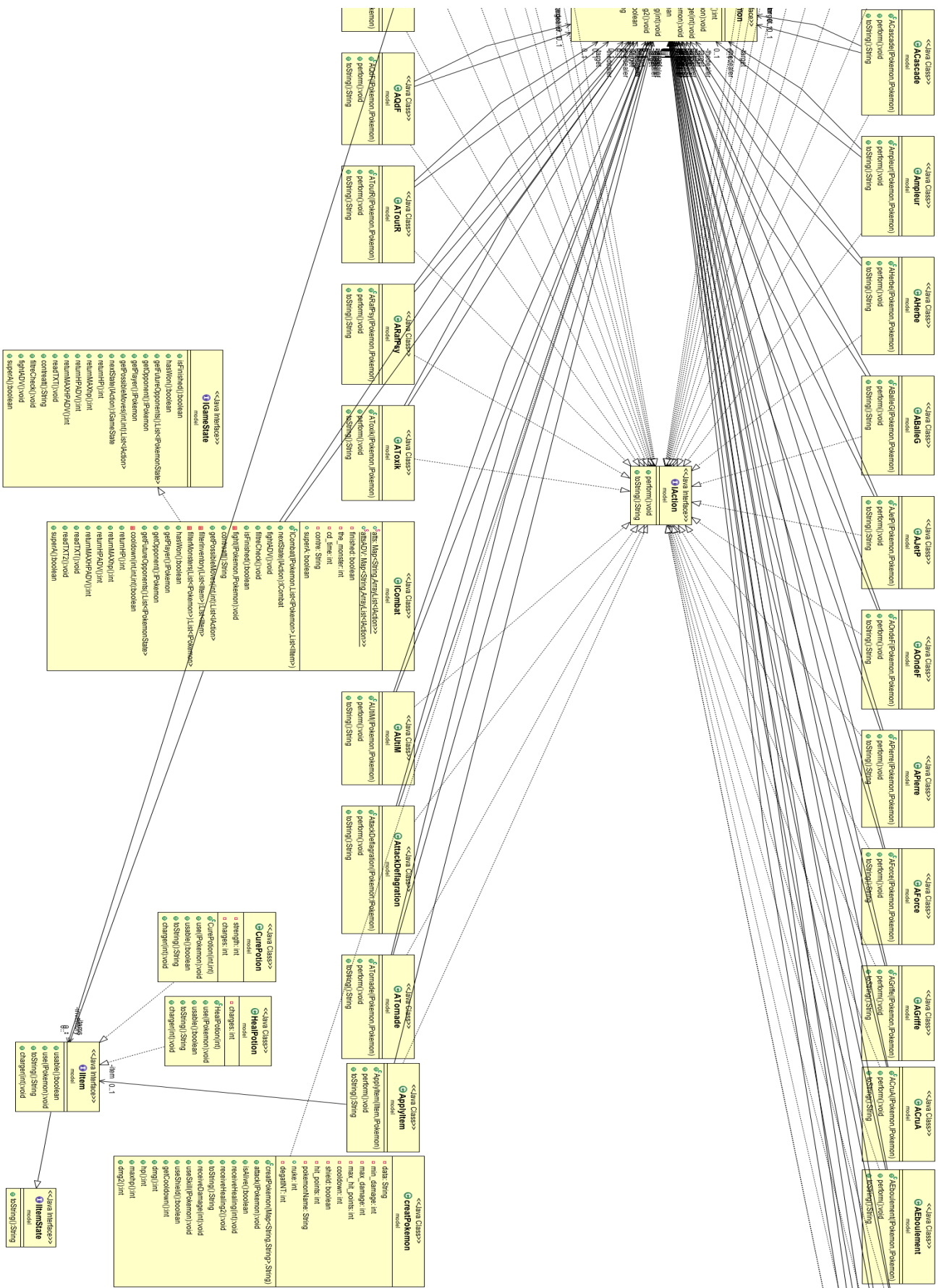


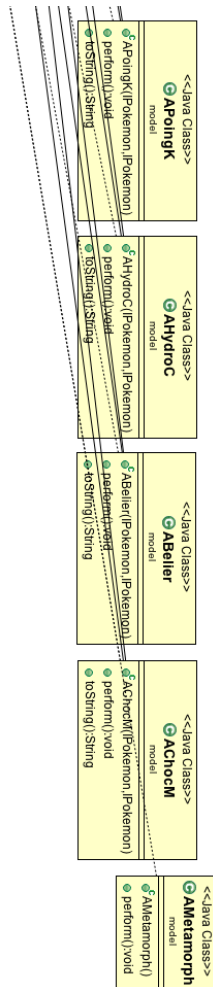
Si le joueur a gagné le combat il est rémunéré des potions qui lui seront utiles pour combattre le reste d'adversaires. Ensuite la fenêtre est fermée et le joueur est renvoyé sur la carte afin de mener un autre combat lorsqu'il entrera dans le champ de vision d'un adversaire.

Pour une description plus détaillé du fonctionnement du programme, description des paramètres qui doivent être passé et l'interaction entre les classes vous pouvait lire le diagramme UML du code :









On a utilisé la programmation orientée objet pour mieux organiser notre code et le rendre facilement modifiable. Dans cette optique, nous avons créé la classe `reatPokemon()` qui en est le parfait exemple. Chaque Pokémon est créé grâce à cette classe, donc on peut ajouter autant de Pokémon qu'on veut. De plus les Pokémon peuvent être complètement différents, les données de base sont lues dans un fichier .txt qui peuvent être modifié facilement, les attaques peuvent être complètement différents, car les attaques de Pokémon sont générées dans une liste et rassemblées dans une Map pour un accès facile. Donc les attaques peuvent être ajoutées complètement séparément du Pokémon et librement. La fonctionnalité des attaques de même peut être facilement modifiée et être très distincte, on a par exemple Attaque de vol de vie chez Nosferapti, Attaque qui permet de se soigner appelé Ampleur, attaque qui permet de se défendre et réduire de beaucoup les dégâts qui seront infligés au prochain tour UseShield, attaque UseSkill qui est la super attaque avec un temps de réutilisation. De même les potions peuvent être très diverses. Toutes les attaques sont rassemblées dans une interface `IAction`, mais nous pouvons de même créer plusieurs interfaces à partir de `IAction` avec les types d'attaques différents (dégâts, défense, heal, vol de vie, dégâts pendant un temps etc) il faudrait juste avoir plus d'imagination pour les attaques et du temps pour tout écrire.

De même la programmation OO nous a permis de respecter les consignes d'utiliser le concept de MVC.